

Analyse linguistique des innovations lexicales présentes dans les pratiques langagières juvéniles : Cas des étudiants de français de l'École Normale Supérieure Messaoud Zeghar -El-Eulma- Sétif-

Linguistic Analysis of Lexical Innovations Present in Juvenile Language Practices: Case of French Students at Teacher Education College Messaoud Zeghar -El-Eulma- Sétif-

Nadjla Boudoukha^{1*}, Rachid Chibane²

¹Université Frères Mentouri- Constantine1-Algérie,
nadjla.boudoukha@doc.umc.edu.dz

²Centre universitaire Ali Kafi-Tindouf-Algérie, rachid.chibane@cuniv-tindouf.dz
Laboratoire des études littéraires et civilisationnelles dans le champ académique algérien.

réception: 24/02/2025

acceptation:18/05/2025

publication:.25/05/2022

Résumé:

La langue est comme l'être humain : elle naît, évolue et meurt (elle devient archaïque). Elle change en fonction des besoins communicationnels de la société dans laquelle elle est pratiquée. La société algérienne en général et sétifienne en particulier témoigne de l'émergence d'un nouveau phénomène linguistique qui se développe chez les jeunes, appelé « Le parler des jeunes » auquel la sociolinguistique accorde une grande importance. Il constitue un champ de recherche qui captive l'attention des linguistes. Cette recherche s'assigne comme principal objectif de collecter les nouveaux mots employés par les jeunes étudiants du département de français de

**Nadjla Boudoukha, doctorante en sciences du langage, université Frères Mentouri-Constantine1- Algérie.*

l'ENS Messaoud Zeghar -El- Eulma –Sétif- et de procéder à une analyse linguistique afin d'examiner les différents procédés de formation auxquels la génération juvénile fait recours dans son innovation lexicale. Cette étude nous révèle que les jeunes utilisent l'emprunt, la métaphore, la dérivation, et bien d'autres mécanismes dans leur manière de s'exprimer.

Mots-Clés: La sociolinguistique, le parler des jeunes, analyse linguistiques, procédés de formation, innovation lexicale.

Abstract:

Language is like a human being: it is born, evolves, and dies (it becomes archaic). It changes according to the communicative needs of the society in which it is used. Algerian society in general, and that of Sétif in particular, bears witness to the emergence of a new linguistic phenomenon developing among young people, known as “youth speech”, to which sociolinguistics attaches great importance. It constitutes a field of research that captivates the attention of linguists. The main objective of this research is to collect the new words used by young students in the French department of ENS Messaoud Zeghar – El Eulma – Sétif, and to conduct a linguistic analysis to examine the various word-formation processes employed by the younger generation in their lexical innovation. This study reveals that young people use borrowing, metaphor, derivation, and many other mechanisms in their way of expressing themselves.

Keywords: Sociolinguistics; youth speech; linguistic analysis; word-formation processes; lexical innovation.

1. INTRODUCTION

Cette façon de s'exprimer propre aux jeunes trouve sa place dans le dialecte algérien, engendrant de nouvelles habitudes linguistiques. Les jeunes conçoivent un langage qui leur est propre, dit « parler des jeunes » ou encore « langage des jeunes ». C'est une variété qui a suscité

l'attention des linguistes depuis longtemps (Bulot, T., 2004, Boyer, H., 1994, Caubet, D., et al. 2004...).

Par sa nature, le jeune ressent souvent une différence par rapport aux autres. Cette divergence se traduit par divers aspects : style vestimentaire, comportement, gestes et langage. Si nous axons notre analyse sur l'aspect linguistique, nous observons que cette différence se manifeste fréquemment à travers un langage spécifique qui lui est distinct par rapport aux autres tranches d'âges. Chaque génération se caractérise par un langage qui correspond aux besoins du monde dans lequel elle vit et se développe.

Le langage des jeunes possède certains aspects pertinents pour la grammaire, tels que les modifications de construction ou de catégorie, cependant, la majorité de ses spécificités relèvent du vocabulaire. (Boyer, 1997)

Dans cet article, nous tenterons de répondre à la question suivante : Comment les jeunes sétifiens arrivent-ils à créer un langage spécifique à eux ? Quels sont les procédés de formation auxquels ils font recours pour tisser leur propre langage ?

Pour répondre aux questions précédentes, nous formulons les hypothèses suivantes : Les jeunes construiraient leur propre code langagier soit en faisant appel aux différentes langues et aux différents procédés pour créer de nouveaux mots (nous pouvons citer l'emprunt, la métaphore...), soit ils accorderaient un nouveau sens aux mots déjà existants.

Afin de confirmer ou infirmer les hypothèses émises, nous avons effectué une étude sociolinguistique sur des jeunes étudiants du département de français de l'École Normale Supérieure -El- Eulma – Sétif.

2. Le parler jeune : essai de définitions

La langue est conçue pour être évoluée et revue selon les besoins de communication de l'individu qui s'engage dans diverses situations

de communication en utilisant ses compétences linguistiques. Toutefois, les jeunes, partout dans le monde, utilisent un langage spécifique à eux, certains mots de ce langage sont éphémères, d'autres demeurent spécifiques dans le milieu jeune, difficiles à comprendre et indéchiffrables pour les adultes et d'autres traversent les barrières générationnelles pour affirmer leur identité : ils cherchent la distinction par rapport aux autres.

Nombreux sont les travaux qui se sont intéressés à l'analyse des pratiques langagières des jeunes sous différentes perspectives. Le langage jeune, qui se développe durant la phase de transition entre l'enfance et l'adolescence, joue un rôle crucial dans le processus d'affirmation de soi et contribue largement à leur construction identitaire des jeunes.

En France, les études sur le langage des jeunes ont vu le jour à partir du milieu des années 1980. Ces recherches ont eu pour objectif d'analyser les variations linguistiques présentes dans le langage des jeunes, afin de prouver qu'il ne s'agit pas d'une langue dénuée de règles, ni pauvre ou inappropriée à la communication, mais plutôt d'un ensemble de pratiques linguistiques ayant des fonctions précises.

De prime abord, qui sont ces jeunes ?

La sociolinguistique s'est toujours intéressée à la relation entre l'âge, les différentes manières dont une langue peut être employée en fonction du contexte, des groupes sociaux, des générations ou des situations et le changement linguistique. La question de l'âge a été abordée de deux façons distinctes :

«Soit en termes de classes d'âge, de façon strictement chronologique s'intéressant au changement linguistique en temps apparent (Labov, 1966, Trudgill, 1974) ou, plus rarement, en temps réel (Le Page et Tabouret-Keller, 1985); soit en termes de tranches de vie, de périodes pouvant être associées à des statuts, des activités et des réseaux spécifiques (Chambers, 1998, Eckert, 1998)». (Auzanneau &

Juillard, 2012)

Comme nous l'avons déjà souligné, la jeunesse est à la fois un stade de vie et une transition. Elle représente la période dans laquelle la personne passe de l'âge de l'adolescence à l'âge adulte. C'est la période où se manifestent les hiérarchies sociales et l'exposition aux inégalités sociales. C'est une période d'apprentissage, d'autonomie, de responsabilité et surtout de construction identitaire.

Selon Bulot (2004),

Il importe d'aborder le parler des jeunes comme il convient, c'est-à-dire à la fois comme un mouvement générationnel posant la différence par l'affirmation des identités, et à la fois comme un lieu symbolique où se jouent les minorations sociales (...) il démontre aussi une réelle compétence à construire du lien par la connaissance montrée du système linguistique.

Le parler des jeunes est une forme particulière de la parole ou encore une pratique langagière orale ou écrite spécifique aux jeunes provenant de divers milieux socioculturels. Il peut être défini comme un mode d'expression réservé à la communauté des jeunes qui leur permet de communiquer de manière codée entre eux en se basant sur des concepts opaques souvent incompréhensibles pour les autres.

3. Méthodologie

Afin de réaliser notre travail, nous avons opté pour une méthode descriptive analytique. Le corpus mis à l'étude est le résultat de l'observation et la prise de notes faites auprès des étudiants dans le département de français à l'ENS –El-Eulma- Sétif. Nous avons choisi d'effectuer notre étude à l'ENS car c'est un espace où la variété des pratiques langagières des jeunes étudiants est vraiment remarquable. L'enquête a eu lieu pendant l'année universitaire 2023-2024 pendant 20 jours. Notre objectif est de collecter le plus grand nombre de nouveaux

mots (néologismes) employés par nos enquêtés et de les soumettre à une analyse linguistique présentée dans le titre ci-après.

4. Les procédés de formation

Dans le tableau qui suit, nous présenterons les différents néologismes recueillis auprès des étudiants, leurs analyses linguistiques et leurs significations.

Procédé	Néologisme	Analyse linguistique	Signification
Dérivation	Farachet	Le radical de « farachet » est « farash », qui renvoie au mot « papillon » . Le suffixe « - et » est utilisé pour former un pluriel féminin dans l’arabe dialectal.	Les jeunes filles en général
	Mouchkilation	Ajout du suffixe « - ation » au nom arabe « mouchkil »	Un problème
	Khortologie	Ajout du suffixe « - logie » » qui signifie : l’étude scientifique d’un sujet à un nom dialectal « khorti »	N’importe quoi

	Shouffing	Ajout du suffixe anglais « -ing » au verbe dialectal « shouf » qui signifie regarde. sauvegarde de la lettre « s » comme une lettre initiale du mot comme celle du mot anglais « shopping ». la même chose pour double « f »	faire un shoffing veut dire faire un shopping sans faire des achats (voir les articles mis à vendre uniquement)
	Chocation	le mot« choc »+ suffixe « -ation »	un grand choc
Métaphore	Formaja	Comparé : une personne Comparant : Fromage Point commun : fragilité, tendresse	Une personne fragile
	Bomba	Comparé : une jeune fille Comparant : la bombe	Très belle, attirante

		Point commun : l'attraction	
	Ghzala	Comparé : une jeune fille Comparant : la gazelle Point commun : la beauté	Très belle
	Artiste	Comparé : un jeune homme Comparant : l'artiste Point commun : le style	Beau stylé
	Punaiza	Comparé : une personne (généralement une fille) Comparant : la punaise Point commun : la taille	Personne ayant une petite taille
	Louz	Comparé : Un jeune homme Comparant : l'amande Point commun : goût délicieux qui se traduit ici par beauté	Un jeune homme beau
	Baklawwa	Comparé : Un jeune homme Comparant : Baklawwa (gâteau	Un jeune homme très beau

		traditionnel très bon dont les ingrédients sont des noix et du miel) Point commun : forme + goût délicieux qui se traduit ici par beauté	
	kroki	Comparé : Un jeune homme Comparant : croqué (gâteau traditionnel simple) Point commun : forme	Un jeune homme laid
	Tableau	Comparé : une jeune fille Comparant : Tableau de dessin plein de couleur Point commun : dessin et couleur	Jeune fille maquillée
Emprunt	Fashion	Emprunté de l'anglais	« Être fashion » c'est être à la mode
	Layser	emprunté du mot « laser » avec une modification de prononciation	Une personne a un mauvais œil

	Frichka	vient de l'espagnol « fersco »	frais, fraîche « vous êtes frishka » veut dire vous êtes en bon état.
	Moula	Emprunté de l'argot français	Argent
	La vida	Emprunté de l'espagnol	la vie
	Makrevi	formé à partir de l'adjectif « crevé » « m » et « i » ajoutés sont les marques de la première personne du singulier	Extrêmement fatigué
	Karchaha	formé à partir du verbe anglais « crush », conjugué avec la troisième personne du singulier par l'ajout du « a » à la fin « -ha » est un suffixe qui indique le COD.	Il l'a fait tomber amoureuse. Deux amoureux en relation
	Corps w décor	Juxtaposition de deux mots français par	Très beau (corps+visage)

		l'abréviation « w » qui veut dire « et »	
	Noir et Blanc	juxtaposition de deux mots français	Ancien
Alternance codique	Je go	« je » est un pronom personnel français + « go » est un verbe anglais qui signifie aller	je vais partir
Néologisme de sens	Halwa	donner de nouveaux sens aux mots	La drogue
	Saroukh		
	Farkha	nom dialectal féminin qui signifie une petite poule	Jeune fille, belle et douce
Calque	Fechlesse	Calqué sur « faiblesse », composé du nom dialectal « fechla » + le suffixe « -esse »	Faiblesse
Mots-valises	Impohel	association le début du premier mot « impossible » et la fin du second « mouhel »	Impossible

	célébayra	association le début du premier mot « célibataire » et la fin du second « bayra »	célibataire
Troncation	Exo	Apocope : Suppression des deux dernières syllabes du mot « exercice »	Exercice
	Impossi	Apocope : Suppression de la dernière syllabe du mot « impossible »	Impossible
Verlan	Youkha	Inversion des deux syllabes du mot qui appartient à l'arabe algérien « khouya »	Mon frère
	Zi va	Inversion des deux syllabes de « vas-y »	Vas-y
	La mifa	Inversion des deux syllabes du mot « famille »	La famille
Réduplication d'un mot	suite suite	Répétition du mot « suite »	Tout de suite, vite

Synecdoque	Moustacha	Mot vient du français « moustache » « a » est une marque du féminin	Pour désigner une jeune fille moche selon une partie de son visage
Anglicisme	Fashion	Ces mots sont empruntés de l'anglais	« Être fashion » signifie « être à la mode »
	Style		Stylé
	Out		Hors champ
	Cute		Mignone
	Bye		Au revoir
Remplacement d'une lettre par une autre	Blease	Remplacement du son « p » par « b » dans le mot please	S'il vous plait
	ça fa	Remplacement du son « v » par « f » dans le mot ça va	ça va

5. Discussion

L’analyse linguistique effectuée dans le tableau ci-dessus, nous montre que la créativité lexicale chez les jeunes étudiants touche plusieurs procédés de formation : l’emprunt est en première position, que ce soit lexical ou phonétique. Nos informateurs font appel, dans leurs pratiques langagières, aux différentes langues étrangères comme le français, l’anglais et l’espagnol. La dominance de la langue anglaise par rapport aux autres langues est expliquée par la place qu’elle occupe dans le monde et surtout à l’ère de la mondialisation et des technologies modernes.

La métaphore est aussi employée par les jeunes sétifiens. Cette figure de style, qui consiste à faire des comparaisons implicites sans employer « comme », leur semble facile. Ils cherchent tout ce qui est court et rapide dans la transmission de leurs messages.

La dérivation se manifeste nettement dans les pratiques langagières des étudiants concernés. Ils ajoutent les préfixes et les suffixes à des mots déjà existant pour avoir d'autres mots parfois avec d'autres significations. Presque tous les mots collectés, subissant la dérivation, ont gardé leur sens propre.

Quant à l'alternance codique et l'anglicisme, ils sont omniprésents dans les interactions juvéniles. Les exemples cités dans le tableau confirment que cette nouvelle génération a tendance d'employer l'anglais.

A côté de ces procédés, le tableau du parler jeune est coloré aussi par d'autres mécanismes, nous citons : le calque, les mots-valises, la synecdoque, la troncation et le verlan.

Sans oublier la technique que nous jugeons bizarre, celle du remplacement d'un son par un autre. Elle nous pousse à chercher la raison derrière cette modification. Si nous prenons les deux sons « p » et « v », ils n'existent pas en langue arabe, c'est pourquoi ils les changeraient par les deux sons proches aux premiers « b » et « f ».

L'étude du changement linguistique sous l'aspect de la créativité lexicale nous a permis de mettre la lumière sur les mécanismes linguistiques qui sont à l'origine de l'innovation lexicale ainsi sur les langues auxquelles les jeunes font appel.

La génération juvénile ne cesse à laisser toujours son empreinte dans l'évolution et le changement de la langue. Elle est encline à inventer des néologismes ou à donner de nouvelles significations aux mots déjà existants tout en mettant en jeux plusieurs langues étrangères sans prendre en considération les normes de la langue.

6. CONCLUSION

Étant inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et de la lexicologie, le parler jeune suscite l'intérêt de la recherche scientifique à l'échelle mondiale. Le présent travail de recherche a pour but d'effectuer une analyse linguistique des innovations langagières en usage chez les jeunes étudiants du département de français à l'ENS d'El-Eulma. Il concentre sur le processus créatif d'innovations expressives en mettant en avant les différents procédés qui contribuent à leur formation. Après avoir procédé au dépouillement du corpus recueilli, nous avons pu valider nos hypothèses et révéler que la créativité linguistique continue à exister dans les pratiques linguistiques de la génération juvénile et plusieurs sont les langues étrangères et les procédés qui contribuent à leur formation. Les jeunes font recours à l'emprunt surtout des mots français et anglais dans leurs interactions. Nous avons trouvé également un fort usage de la métaphore et de la dérivation. D'autres mécanismes sont aussi employés pour enrichir le répertoire du parler des jeunes : l'alternance codique, l'anglicisme, le calque, les mots-valises, la synecdoque, la troncation et le verlan.

Cette étude nous a permis de montrer que les jeunes disposent de leur propre langage qui les différencient des autres tranches d'âge. Ils misent l'accent sur la concision et la rapidité du message en dénaturant ou créant un nouveau lexique sans même se rendre compte. Peu importe la manière, l'essentiel, pour eux, est de répondre à leurs besoins communicationnels.

En guise de conclusion, nous pouvons affirmer que ce phénomène de l'innovation langagière observé dans le langage des jeunes témoigne de l'évolution de la langue en parallèle avec la société. Cette génération juvénile se caractérise par son excellence en matière de création et d'innovation langagière en dehors de toute inquiétude liée à la norme.

En bref, la langue existe toujours mais avec une version différente.

7. Bibliographie

Articles :

Auzanneau, Michelle et Juillard, caroline. (2012), Introduction. Jeunes et parlers jeunes: catégories et catégorisations, *Langage et société*, vol.3, n° 141, pp.5-20.

Benazzouz Abdennour. (2013). Parler... Jeunes : Pour Dire Quoi ? Retour Sur Une Enquête Menée à L'université De Mostaganem, *Insaniyat*, vol17, n°2, pp. 107-124.

Boyer Henry. 1997. Nouveau français, parler jeune ou langue de cité. Remarque sur un objet linguistique médiatiquement identifié, *Revue Langue française*, n°114 , pp. 6-15.

Bulot Thierry. 2004. Les parlers jeunes et la mémoire sociolinguistique Questionnements sur l'urbanité langagière, *Cahiers de sociolinguistique*, n° 9, pp.133-147.

Chibane, R. (2016). Construction Identitaire Et Culture Jeunes En Milieu Urbain En Algérie : Cas Des Jeunes De La Ville De Tizi-ouzou. *الممارسات اللغوية*, vol7, n° 4, pp. 15-28.

Chibane, R. 2014. Les innovations langagières chez les jeunes tizi-ouziens dans un espace urbain: comment les jeunes tizi-ouziens donnent une forme linguistique aux événements et aux manifestations socioculturelles vécues?, in *Didacstyle*, n°6.

Chibane, R. 2015, Culture jeunes et plurilinguisme à Tizi-Ouzou: pratiques francophones d'un micro-réseau social, thèse de doctorat, S/D Thierry Bulot et Haddadou M. Akli, UMMTO.

Fetha, Maissa Nour El Houda. 2022. Le Parler Jeune Algérien Comme Un Objet Social Et Un Objet De Recherche Sociolinguistique. *تنمية الموارد البشرية*, vol17, n° 3, pp. 879-892.

Heddid, Souheila. 2011. Un français pour les jeunes Algériens. in *Diversité*, n°164, pp. 80-85.

Morsly, Dalila. (2004). Langue française en Algérie: Aménagement linguistique et mise en oeuvre des pilitiques linguistiques, *Aménagement linguistique* , pp. 171-183.

Taleb-Ibrahimi, Khaoula. 1997. Remarques sur le parler des jeunes algériens de Bab. *Revue Plurilinguisme*, n°12, pp. 95-109.